

BE ISSN 0457-4184

LEJEUNIA

REVUE DE BOTANIQUE

Nouvelle série N° 186

Décembre 2009

Publié avec l'aide financière du Ministère de la Communauté française
(Direction générale de l'Enseignement non obligatoire et de la Recherche scientifique)

LAHSISSENE H., KAHOUADJI A., TIJANE M. & HSEINI S.

CATALOGUE DES PLANTES MEDICINALES UTILISEES DANS LA REGION DE ZAËR (MAROC OCCIDENTAL)

LES ÉDITIONS DE LEJEUNIA

Institut de Botanique, B22, Sart Tilman, B-4000 Liège (Belgique)

LEJEUNIA

Revue de Botanique

LEJEUNIA est l'organe de la Société Botanique de Liège, de la Société des Naturalistes Namur-Luxembourg (partim : botanique) et de la Société des Naturalistes de Charleroi (partim : botanique).

Secrétariat de rédaction :

Prof. V. DEMOULIN, Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, B-4000 Liège (Belgique).

Adresse pour échanges :

Échanges de Lejeunia, Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, B-4000 Liège (Belgique).

Abonnements et vente de numéros :

Ph. DESTINAY, Institut de Botanique, B. 22, Université de Liège, B-4000 Liège (Belgique).

Comité de rédaction :

Prof. Vincent DEMOULIN, Université de Liège, Editeur en Chef
Prof. Eric COPPEJANS, Universiteit Gent, Algologie
Philippe DESTINAY, Conseiller en environnement de la ville de Liège, Protection de la nature
Prof. Werner GREUTER, Dir. Botanischer Garten Berlin, Phanérogamie
Prof. David HAWKSWORTH, Universidad Complutense de Madrid, Editeur en Chef, Mycological Research, Mycologie (incl. Lichénologie)
Prof. Valéry MALÉCOT, Université d'Angers, Phanérogamie
Prof. John McNEILL, Dir. Hon., Royal Botanic Garden Edinburgh, Phanérogamie
Prof. René SCHUMACKER, Université de Liège, Bryologie
Dr Nicholas TURLAND, Missouri Botanical Garden, Secr. Editorial Committee ICBN, Phanérogamie

LISTE DES PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE SÉRIE

(Prix en euros : port et frais bancaires en sus)

- 1-10. Voir liste et prix (à majorer de 20%) dans les n° 10 à 48.
11-85. Voir liste et prix dans les n° 40 à 48 (prix à majorer de 20%) et 49 à 85 (prix réels).
86-124. Voir liste et prix dans les n° 86 à 138 (prix réels).
125-140. Voir liste et prix dans les n° 125 à 181 (prix réels).
141. M. JANSSENS, L. HOFFMANN & V. DEMOULIN : Cartographie des macroalgues dans la région de Calvi (Corse) : comparaison après 12 ans (1978-79, 1990-91), 62 pp., 36 fig., octobre 1993 5,00-
142. M. KERGUÉLEN, F. PLONKA & É. CHAS : Nouvelle contribution aux *Festuca* (Poaceae) de France, 42 pp., 9 fig., décembre 1993 3,00-
143. J.-L. GATHOYE & D. TYTECA (Dessins D. ADAM) : Clé et inventaire synonymique des *Dactyloporhiza* (*Orchidaceae*) de France et du Benelux, 85 pp., 27 [+ 41] fig., juillet 1994 6,00-
144. C. VANDEN BERGHEM : La culture itinérante sur des brûlis, en Basse Casamance occidentale (Sénégal méridional). L'évolution de la végétation, 26 pp., 5 fig., novembre 1994 2,00-

[voir la suite de la liste à la troisième page de la couverture]

LEJEUNIA

REVUE DE BOTANIQUE

Nouvelle série N° 186

Décembre 2009

CATALOGUE DES PLANTES MEDICINALES UTILISEES DANS LA REGION DE ZAËR (MAROC OCCIDENTAL)

par

LAHSSISSENE H., KAHOUADJI A., TIJANE M. & HSEINI S. ⁽¹⁾

Résumé

Dans le cadre des études ethnobotaniques sur les plantes médicinales menées au Laboratoire de Botanique, Mycologie et Environnement de la Faculté des Sciences de Rabat (Maroc), nous nous sommes intéressés à la région de Zaër qui présente une richesse floristique assez importante grâce aux variations des conditions climatiques et écologiques. Les résultats de ces enquêtes nous ont permis d'identifier 228 espèces végétales réparties en 223 genres et 79 familles avec une représentativité importante des familles suivantes : *Asteraceae*, *Leguminosae*, *Apiaceae*, *Lamiaceae*, *Poaceae* et *Solanaceae*. Parmi les espèces recensées dans la région d'étude, nous présentons dans cet article 78 taxons qui sont jugés intéressants par leur utilisation.

Mots-clés : Etudes ethnobotaniques - Plantes médicinales – Région de Zaër – Maroc.

Abstract

In the framework of the ethnobotanical studies on medicinal plants of the Laboratory of Botany, Mycology and Environment of the Faculty of Sciences of Rabat (Morocco) a study was performed of the Zaër region, which presents a rather important floristic richness due to varied climatic and ecological factors. This study led to identify 228 plant species belonging to 223 genera and 79 families. The best represented families were : *Asteraceae*, *Leguminosae*, *Apiaceae*, *Lamiaceae*, *Poaceae* and *Solanaceae*. 78 taxa are presented here, which seemed of a particularly interesting use.

Keywords : Ethnobotany – Medicinal plants – Zaër region – Morocco.

(1) Université Mohammed V-Agdal, Faculté des Sciences, Département de Biologie, B.P. 1014 R.P., Rabat, Maroc. E-mail : Haflahsissene@yahoo.fr – azkahouadji@yahoo.fr

I. INTRODUCTION - OBJECTIF

Depuis les temps les plus anciens, les grandes civilisations (chinoise, égyptienne, babylonienne, grecque, romaine, etc.) ont eu recours aux plantes médicinales pour leurs propriétés thérapeutiques, cosmétiques, chimiques, diététiques, pharmaceutiques, agro-alimentaires et industrielles.

Actuellement, cette médication, par les plantes, connaît un regain d'intérêt notable, et, c'est grâce aux études scientifiques basées sur les méthodes analytiques et les expérimentations nouvelles, que le monde médical découvre de plus en plus, le bien fondé des prescriptions empiriques des plantes médicinales.

Parmi les disciplines scientifiques qui s'intéressent à la phytothérapie traditionnelle, l'ethnobotanique est considérée comme une science qui permet de traduire le savoir faire populaire en savoir scientifique. En effet, divers travaux ont été publiés depuis les dernières décennies sur le savoir ethnobotanique marocain au nombre desquels nous citerons : Bellakhdar (1987 et 1997) ; Benchaâbane & Abbad (1997) ; Kahouadji, 1995; Hseini et al. 2007, Mehdioui, 2007; etc.

Dans cet objectif, nous avons mené une étude ethnobotanique dans la région de Zaër (Maroc occidental), qui présente une diversité lithologique, structurale et floristique assez importante. Cette étude consiste à l'élaboration et au dépouillement d'une série d'enquêtes ethnobotaniques afin d'inventorier les plantes médicinales et de collecter le maximum d'informations concernant les usages thérapeutiques pratiqués dans cette région.

II. PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE « REGION DE ZAËR »

Par sa position géographique et son contexte climatique, la région de Zaër offre une très grande diversité écologique et floristique. Par conséquent, une tradition phytothérapeutique est fortement représentée dans cette région.

Notre zone d'étude, de forme trapézoïdale, est située au cœur du Maroc, entre l'Atlas et l'Atlantique, comprise entièrement entre les 33° et 34° de latitude Nord et les 6° et 7° de longitude Ouest et couvre une superficie d'environ 3.860 Km². Elle est limitée, au Nord, par la région de Rabat, à l'Est, par la région de Zemmour, au Sud-Ouest par la région de Chaaouia et au Sud, par le domaine des Beni Khiran (Figure 1). Les Oueds Cherrat, Bou-Regrag et Grou fixent ses limites sur près de la moitié de sa longueur.

Le climat de la région est de type méditerranéen, se caractérise par une sécheresse estivale accentuée et par un minimum pluviométrique concentré en janvier et en décembre. Les températures varient en fonction de

l'altitude et de l'éloignement par rapport à l'océan. La moyenne des maxima du mois le plus chaud varie de 33°C à El Khatouat à 36°C à Rommani. La moyenne des températures minima est la plus basse à Tiddas et Rommani, avec 4°C, les plus hautes à El Kansera au Beht avec 6°C.

Cette zone qui appartient au plateau central marocain, se compose d'un substratum sédimentaire paléozoïque (Ordovicien à Carbonifère), principalement schisteux, à intercalations de bancs de grès et de quartzites, d'un massif granitique des Zaër, d'un complexe détritique triasique composé d'alternances d'argiles gypso-salifères et de coulées basaltiques et de formations superficielles cénozoïques (Chèvremont & al., 2001).

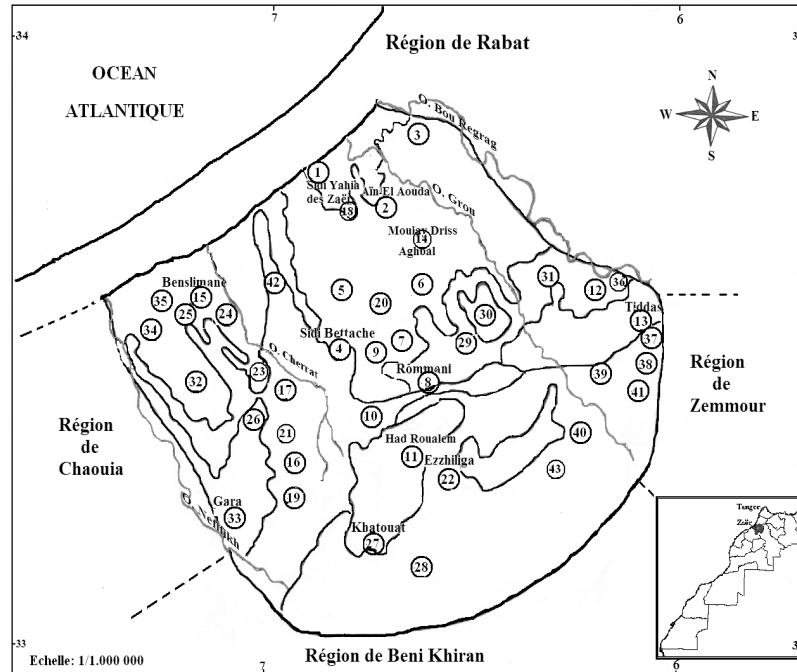
Le domaine forestier, dans la région de Zaër, occupe une place importante avec 108955 hectares. Ses formations végétales sont représentées essentiellement par trois espèces forestières majeures du Maroc à savoir : le Chêne liège (*Quercus suber* L.), le Chêne vert (*Quercus ilex* L. et le Thuya (*Tetraclinis articulata* (Vahl) Mast.), auxquelles s'associent d'autres essences telles que le Lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), le Tizra (*Rhus pentaphylla* (Jacq.) Desf.), l'Olivier sauvage (*Olea euroaepa* L. var. *sylvestris* (Mill.) Brot.) et le Pistachier de l'Atlas (*Pistacia atlantica* Desf.).

III. MATERIEL ET METHODES

Pour avoir un inventaire floristique le plus complet possible et pour réaliser des enquêtes ethnobotaniques variées d'une zone à une autre dans la région étudiée, nous avons mené deux types de relevés : un relevé d'enquête ethnobotanique et un relevé floristique. De ce fait, la localisation des différents milieux d'enquêtes et de relevés floristiques est repérée par la méthode d'échantillonnage stratifié (Kahouadji, 1986).

Les enquêtes ethnobotaniques (FIG. 1) ont été réalisées à l'aide de 430 fiches questionnaires qui ont servi à enquêter auprès des tradipraticiens, des herboristes et des utilisateurs des plantes médicinales.

La collecte des informations, répartie sur deux campagnes de terrain (2002/2003 et 2003/2004), nous a permis d'avoir des renseignements sur les noms vernaculaires des plantes médicinales utilisées dans la région, les types de maladies traités, la partie utilisée et le mode de préparation. Lors des relevés floristiques, la détermination des espèces végétales a été faite au laboratoire de Botanique de Rabat, à l'aide des herbiers, des catalogues et des flores disponibles tels : Jahandiez E. & Maire R. (1931, 1932 et 1934), Emberger L. & Maire R., 1941, Sauvage 1961, Quezel & Santa (1962 et 1963), Fennane & Ibn Tattou (1998) et Fennane & al. (1999).



01 Akrache	13 Tiddas	23 Douar Bouchwitina	33 Gara
02 Ain El-Aouda	14 Moulay driss Aghbal	24 Al Qtaba	34 Oulad. Benslimane
03 Azzouziyine	15 Ben Slimmane	25 Souk Arbéaa Benslimane	35 Al' Ayoun
04 Sidi Bettache	16 Bir Nasr	26 Aïn Kheil	36 Ait Al Anzi
05 Nkheila	17 Souq Al-Had Frid	27 El khatouat	37 Aït Kehoul
06 Had Brachoua	18 Sidi Yahia des Zaer	28 Tleta Gnadiz	38 Jbel Al Hadid
07 Ait Rahou	19 Souq Es-Sebt	29 Ayn Sbit	39 Sidi Abou
08 Rommani	20 Oued Korifla	30 Merzaga	40 Aït ou Rahou
09 Marchouch	21 Douar Oulad Khelifa	31 Jem'â Moul El Bled	41 Harouch
10 Sibara	22 Zhiliga	32 Ziaïda	42 Aïn Al Qsab
11 Had Roualem			43 Aarb'at Al Oukaz
12 Maaziz			

FIG 1. – Carte de répartition des points d'enquêtes ethnobotaniques dans la région de Zaër.

IV. RESULTATS

Les enquêtes ethnobotaniques menées sur le terrain nous ont permis d'élaborer un catalogue de 228 espèces médicinales. Parmi ces dernières, nous présentons dans cet article 78 espèces utilisées par la population de Zaër, en phytothérapie traditionnelle, qui nous paraissent particulièrement intéressantes.

Les monographies de ces 78 espèces sont présentées selon l'ordre alphabétique des familles, des genres et des espèces. En effet, pour chaque espèce, nous avons précisé la position systématique, le nom vernaculaire arabe, le nom vernaculaire français, l'utilisation locale (U.L. : = utilisation propre au Zaër), d'autres utilisations (A.U. : Utilisation complétée par la bibliographie) et la toxicité (T.).

Monographie des plantes médicinales utilisées dans la région de Zaër

ANACARDIACEAE

***Pistacia atlantica* Desf. (Btem, Pistachier de l'Atlas)**

U.L. : Les feuilles et l'écorce, sont utilisées, en décoction, contre les maux de ventre et les douleurs gastriques. En inhalation, les feuilles sont employées comme fébrifuge.

A.U. : Les galles sont utilisées en poudre, seules ou associées au souchet rond comme antidiarrhéique et stomachique (Benchaâbane & Abbad, 1997).

T. : Les Fruits sont non toxiques à faible dose (Kahouadji, 1995).

***Pistacia lentiscus* L. (Drou, Lentisque)**

U.L. : Les feuilles et l'écorce, sont employées, en décoction ou en poudre, dans le traitement des maux du ventre, de l'intestin, de diarrhée et de diabète.

A.U. : Les feuilles possèdent des propriétés emménagogues, astringentes, diurétiques, analgésiques et antipyrétiques (Bellakhdar, 1978; 1997; El Ouafi, 1997).

***Rhus pentaphylla* Desf. (Tizgha, Sumac vernis)**

U.L. : Les feuilles, les racines et les écorces, en décoction, sont employées pour combattre les troubles gastro-intestinaux.

A.U. : Les fruits, frais ou secs, sont utilisés dans le traitement des diarrhées (Bellakhdar, 1997).

APIACEAE (UMBELLIFERAE)

***Ammodaucus leucotrichus* Coss. et Dur. (Kammûn sofi, Cumin laineux)**

U.L. : Les fruits, en infusion, sont très employés dans diverses maladies infantiles de l'appareil digestif : nausées, dysenteries et vomissements.

A.U. : Le cumin laineux est carminatif, diurétique et stimulant digestif (Saidi, 1999).

***Carum carvi* L. (Karwiya, Carvi)**

U.L. : Les graines, en infusion, sont utilisées contre les douleurs abdominales, les rhumatismes et comme aphrodisiaque. En infusion dans du lait, elles sont très recommandées pour calmer les agitations des bébés et les aider à s'endormir.

A.U. : Le carvi est considéré comme stimulant, vermifuge, carminatif, digestif, emménagogue, galactogène (Sijelmassi, 1993).

T. : L'huile essentielle, en raison de sa forte teneur en carvone peut être à l'origine de l'apparition de photodermatoses (El Fakir, 1996).

***Elaeoselinum asclepium* (L.) Bertol. (Arq yabû)**

U.L. : Les racines, en décoction ou en poudre, sont utilisées contre les douleurs d'estomac.

A.U. : La plante est utilisée, pilée avec du clou de girofle et du henné, en cataplasme, sur les tempes et le front, contre les céphalées (Bellakhdar, 1997).

***Eryngium triquetrum* Vahl (Mrízla, Panicaut)**

U.L. : La racine, en décoction, est employée contre les douleurs des intestins et le refroidissement.

A.U. : La racine est donnée aux enfants contre l'amygdalite (Bellakhdar, 1997).

***Foeniculum vulgare* Mill. (Besbass, Fenouil officinal)**

U.L. : En décoction ou en poudre, les graines sont utilisées dans le traitement des embarras gastro-

duodénaux, de l'asthme, ainsi que comme apéritif.

A.U. : Le fenouil agit comme expectorant, anti-inflammatoire, carminatif, diurétique et antispasmodique (Mouhib & El Omari, 1988).

T. : L'essence de fenouil, riche en anéthol, est douée d'une toxicité indiscutable, engendrant une excitation générale, des hallucinations, des convulsions et des désordres digestifs et cardiaques (Hmamouchi, 1999).

APOCYNACEAE

***Nerium oleander* L. (Defla, Laurier rose)**

U.L. : La macération des feuilles, en friction externe, est recommandée contre la gale, la vermine et la chute des cheveux.

La décoction des feuilles est utilisée comme hypoglycémiant. Celle de la racine est employée, en gargarisme, pour soulager les maux dentaires.

A.U. : Les feuilles associées au thym (*Thymus vulgaris*), à l'armoise blanche (*Artemisia herba-alba*), à l'ivette musquée (*Ajuga iva*), sont utilisées en inhalation contre les céphalées et le rhume de cerveau (Benchaâbane & Abbad, 1997).

T. : La toxicité de la plante est due à un ensemble de glycosides cardiotoxiques dangereux. Elle provoque des signes neurologiques (vertiges, confusion mentale, etc.), ainsi que des signes cardiaques : bradycardie, pouls irrégulier, dysrythmie évoluant vers la mort (précédée par de la fibrillation ventriculaire et de l'asystole) (Sijelmassi, 1993).

ARISTOLOCHIACEAE

***Aristolochia longa* L. (Bereztum, Aristoloche)**

U.L. : Les racines, en décoction, sont utilisées contre les affections intestinales, les intoxications aiguës et pour provoquer l'avortement chez les femmes.

A.U. : L'aristoloche est prescrite comme antalgique, emménagogue et galactogène (Mouhib & El Omari, 1988).

T. : A forte dose, l'aristoloche est très toxique. Il a en outre un effet cancérigène et tératogène (Hmamouchi, 1999).

ASCLEPIADACEAE

***Caralluma europaea* Guss. (Daghmous)**

U.L. : La feuille, en décoction, est employée contre la toux et l'asthme. En poudre, associée au miel, elle est utilisée dans le traitement des kystes de l'appareil génital.

ASTERACEAE

***Artemisia absinthium* L. (Chiba, Absinthe)**

U.L. : La tige feuillée, en infusion dans le thé, est employée contre la lithiase rénale, les maux d'estomac et comme antidiabétique.

A.U. : Les parties aériennes, en infusion, sont utilisées contre les ascaris, les oxyures, l'anémie, la paresse digestive, la gastrite et l'insuffisance hépatique (Mimoudi, 1988).

T. : L'huile essentielle de l'absinthe est toxique dès des doses moyennes.

Elle entraîne des convulsions, des crises épileptiformes et tétaniformes (Sijelmassi, 1993).

***Artemisia herba-alba* Asso (Chih el khriissi, Armoise blanche)**

U.L. : La tige feuillée, en décoction, est très indiquée en cas de vers intestinaux, les refroidissements, les douleurs gastriques, les maux urinaires et comme antidiabétique.

A.U. : Le décocté des parties aériennes est efficace dans les cas de ballonnements intestinaux, de pyrosis et d'aérophagie (El Haji, 1995).

T. : A forte dose, l'armoise est abortive neurotoxique, hémorragique (Pierre & Lis, 1992).

***Atractylis gummifera* L. (Dâd, Chardon à glu)**

U.L. : La racine en poudre, associée au henné, est recommandée comme assouplissant des cheveux et antipelliculaire. En inhalation, elle est utilisée pour soigner la fièvre et le rhume.

A.U. : La racine, en fumigation, est employée dans le traitement des vertiges, des céphalées et des accouchements difficiles (Mouhib & El Omari, 1988).

T. : L'intoxication par le chardon à glu est fréquente au Maroc. Elle est souvent accidentelle et peut être mortelle (Skalli & al., 2002).

***Cynara cardunculus* L. (Khorchef, Cardon cultivé)**

U.L. : La consommation des côtes, crues ou cuites, est considérée comme excellente pour le foie.

A.U. : Le cardon est utilisé comme cholagogue, cholérétique et diurétique (Hmamouchi, 1999).

***Cynara humilis* L. (Timta, Chardon)**

U.L. : La décoction de la racine est recommandée dans le traitement des maladies hépatiques.

A.U. : L'infusion de la racine est employée en cas de gonflement du foie (El Ouafi, 1997).

***Echinops spinosus* L. (Tasekra, Echinops)**

U.L. : La racine, en décoction, est utilisée également contre les douleurs stomacales, les mauvaises digestions, les refroidissements, les maux urinaires, les règles douloureuses, et, administrée aux femmes avant l'accouchement, pour accélérer la délivrance et après l'accouchement, pour expulser le placenta.

A.U. : L'échinops a des actions abortives, diurétiques et dépuratives sanguines (Bellakhdar, 1978).

T. : C'est une plante toxique qui provoque des troubles neuro-végétatifs et des effets excitants et convulsifs (Hmamouchi, 1999).

***Dittrichia viscosa* (L.) Greuter (syn. *Inula viscosa* (L.) Aiton (Terrahla, Aunée visqueuse)**

U.L. : Les feuilles, en cataplasme ou en inhalation, sont utilisées contre la fièvre. En décoction, elles sont recommandées en cas de coliques abdominales et de maux urinaires.

A.U. : Les branches fleuries sont utilisées, en décoction, contre les bronchites, la tuberculose, l'anémie et la malaria (El Ouafi, 1997).

***Ormenis mixta* (L.) Dumort. (Hellâla, Camomille du Gharb)**

U.L. : La décoction des capitules est employée contre la fièvre et les douleurs abdominales.

A.U. : Les capitules sont frottés sur les boutons pour les assécher et sur les petites blessures pour les cicatriser (Bellakhdar, 1997).

***Rhaponticum acaule* (L.) DC. (Tafgha, Rhapontique à tige courte)**

U.L. : Les racines en poudre, associées à du jaune d'œuf, sont utilisées contre les affections pulmonaires. En décoction, elles sont recommandées dans les maladies du foie et des intestins.

A.U. : Les racines, pulvérisées, associées au miel, sont aphrodisiaques, eupeptiques et vulnéraires (Kahouadji, 1995).

***Scolymus hispanicus* L. (Garnina, Scolyme d'Espagne)**

U.L. : Les racines, en décoction, sont recommandées comme anti-diabétique.

A.U. : La consommation des côtes (nervures principales) de cette plante, à l'état vert ou cuit est recommandée dans les maladies du foie et des intestins (Bellakhdar, 1997).

BRASSICACEAE (CRUCIFERAE)

***Lepidium sativum* L. (Hab rchad, Cresson alénois)**

U.L. : Les graines, en infusion dans du lait chaud ou triturées dans du miel, sont indiquées dans le traitement de la toux, de l'asthme, des bronchites, des maux de ventre, de

l'impuissance, de la stérilité et comme réchauffant.

A.U. : Les graines, triturées dans du miel ou du lait chaud, sont utilisées en cas de tuberculose, de syphilis et de rachitisme (Bellakhdar, 1978).

T. : Par leur huile essentielle, les graines, prises en grande quantité peuvent provoquer des irritations des muqueuses (Bellakhdar, 1997).

CACTACEAE

***Opuntia ficus-indica* (L.) Mill. (Hendiya, Figuier de barbarie)**

U.L. : La décoction de fleurs est utilisée contre les calculs rénaux et l'incontinence nocturne.

Les raquettes, frottées en surface pour enlever les épines puis ouvertes en deux tranches, sont appliquées, face interne contre la peau, comme cataplasme anti-inflammatoire et émollient dans les contusions douloureuses.

A.U. : Les fleurs, en infusion ou mieux, ingérées en poudre, sont utilisées contre la diarrhée et les hémorroïdes (Sijelmassi, 1993).

T. : Non toxique, mais l'ingestion d'un grand nombre de fruits entraîne une constipation tenace et parfois dangereuse (Kahouadji, 1995).

CARYOPHYLLACEAE

***Corrigiola telephifolia* Pourr. (Sarghina, Corrigiola)**

U.L. : La racine, pulvérisée et mélangée au miel, est utilisée contre les maux d'estomac, les refroidissements, les maladies du poumon

et les affections rhumatismales. On l'incorpore souvent au pain comme remède dans les mêmes indications. Elle est considérée comme fortifiante et apéritive.

A.U. : La racine en poudre, est associée aux racines de garance (*Rubia peregrina*) pour l'assouplissement des cheveux (Benchaâbane & Abbad, 1997).

***Herniaria glabra* L. (Hrras lehjar, Herniaire)**

U.L. : La plante entière, en décoction, est employée contre les calculs rénaux.

A.U. : Le décocté de la plante est utilisé en usage externe pour le pansement des plaies et des ulcères (Khetouta, 1978).

CHENOPODIACEAE

***Chenopodium ambrosioides* L. (Mkhinza, Ansérine)**

U.L. : La plante entière est employée, en décoction, contre les affections gastro-intestinales, la fièvre et la migraine.

A.U. : La décoction de l'ansérine est très recommandée dans les affections pulmonaires, les rhumatismes et les règles difficiles (Kamal, 1997).

T. : A forte dose, l'ansérine provoque des troubles visuels et de la céphalée ; elle est très neurotoxique (Bellakhdar, 1978 ; 1997).

CISTACEAE

***Cistus albidus* L. (Tuzzala, ciste blanc)**

U.L. : Les feuilles, en décoction, sont utilisées contre les douleurs gastriques et comme hypoglycémiant. En cataplasme, on les emploie contre les abcès.

A.U. : Les feuilles sont utilisées, en infusion dans du thé, comme digestif (Kahouadji, 1995).

***Cistus monspeliensis* L. (Tuzzala bédà, Ciste de Montpellier)**

U.L. : Les fleurs, en décoction, sont utilisées contre les douleurs d'estomac. Le décocté de la plante entière est utilisé, en cataplasme, pour traiter les blessures.

A.U. : La décoction des branches est employée contre l'asthme (El Ouafi, 1997).

CUPRESSACEAE

***Juniperus phoenicea* L. (Ar'âr, Genévrier rouge)**

U.L. : Les feuilles sont utilisées, en décoction, comme hypoglycémiant.

A.U. : Les branches et les feuilles, en infusion, associées au romarin, à la lavande et à la menthe pouliot, sont utilisées contre les bronchites (Benchaâbane & Abbad, 1997).

***Tetraclinis articulata* (Vahl) Mast. (Ar'âr, Thuya de Berbérie)**

U.L. : En macération, dans du lait, les feuilles sont administrées comme émétique dans divers épisodes d'intoxication et comme hypoglycémiant. En poudre, associées au henné, elles sont employées pour les soins des cheveux.

A.U. : Les feuilles, en usage externe, sont utilisées sur les blessures et sur la plaie ombilicale du

nouveau né, comme cicatrisant (Bellakhdar, 1997).

T. : A fortes doses, le thuya est un abortif dangereux (Hmamouchi, 1999).

ERICACEAE

***Arbutus unedo* L. (Sasnu, Arbousier)**

U.L. : La décoction des feuilles est utilisée contre les calculs urinaires. Celle d'écorce est préconisée contre les douleurs gastriques.

A.U. : L'arbousier est un anti-inflammatoire, antiseptique, astringent, diurétique et dépuratif (Sijelmassi, 1993).

T. : A forte dose, l'arbousier est narcotique et stupéfiant (Didouche, 1993).

EUPHORBIACEAE

***Euphorbia falcata* L. (Hayat enufûs, Euphorbe en faux)**

U.L. : La tige feuillée est utilisée, en décoction, contre les calculs rénaux, la rétention urinaire et comme aphrodisiaque.

T. : La plante, en usage interne, entraîne des gastro-entérites plus ou moins sévères dont sont responsables à la fois l'huile des graines et le latex (Bellakhdar, 1997).

***Mercurialis annua* L. (Harrigua melsa, Mercuriale annuelle)**

U.L. : La décoction de la plante est employée contre les douleurs des reins.

T. : A forte dose, elle provoque parfois l'hématurie et la cylindrurie (Charnot, 1945).

***Ricinus communis* L. (Kherwaê, Ricin)**

U.L. : Les feuilles sont utilisées, en cataplasme ou en inhalation, contre la fièvre.

A.U. : L'huile de ricin est utilisée, en friction, pour assouplir les cheveux et les faire briller (Sijelmassi, 1993).

T. : Les graines sont toxiques (Hmamouchi, 1999).

FABACEAE

***Astragalus lusitanicus* Lam. (Fwila, Astragale)**

U.L. : Les racines fraîches, sont utilisées en cataplasme dans les maladies du genou et du coude (enflures, arthroses et luxations). On peut aussi faire des massages avec la décoction de la racine.

***Trigonella foenum-graecum* L. (Helba, Fenugrec)**

U.L. : Les graines, en macération, en décoction ou en poudre, sont très recommandées contre les douleurs d'estomac, l'amaigrissement, les bronchites, comme hypoglycémiant et dépuratif.

A.U. : Le macéré de graines est utilisé, en friction capillaire, pour fortifier et embellir les cheveux (Bellakhdar, 1978; 1997).

FAGACEAE

***Quercus ilex* L. (Korrich, chêne vert)**

U.L. : L'écorce, en décoction, est utilisée contre les douleurs gastriques.

A.U. : Le fruit est réputé comme tonique et antidiarrhéique (Boukef, 1986).

T. : Les fruits absorbés en grande quantité entraînent un retard de la digestion avec des nausées, des douleurs abdominales et des céphalées. Ces effets sont dus probablement à la forte teneur en tannins qui bloque les enzymes de la digestion et la retarde gravement (Sijelmassi, 1993).

***Quercus suber* L. (Fernan, Chêne liège)**

U.L. : L'écorce, en décoction, est employée contre les maux de l'estomac et des intestins. En poudre, associé au henné, il est utilisé en cataplasme contre la chute des cheveux.

A.U. : Les fruits pulvérisés, associés au miel, sont utilisés comme stomachique et antidiarrhéique (Sijelmassi, 1993).

T. : Même toxicité que *Quercus ilex*.

JUNCACEAE

***Juncus acutus* L. et *Juncus maritimus* Lam. (Smar, Jone)**

U.L. : Les graines, associées aux stigmates de Maïs, aux fleurs de Figuier de Barbarie et aux rhizomes de Chiendent, sont utilisées en décoction contre les calculs rénaux et comme diurétique.

A.U. : Les graines, en décoction, sont employées contre les maux de l'estomac et du foie.

LAMIACEAE

***Ajuga iva* (L.) Schreb. (Chendgoura, Ivette musquée)**

U.L. : La plante entière, en décoction ou en poudre, est employée contre les troubles gastriques, les douleurs rhumatismales, les règles douloureuses, la stérilité féminine, comme antidiabétique, anticancéreuse, vermifuge et réchauffant.

A.U. : L'ivette est considérée comme astringente, apéritive et diurétique (Mouhib & El Omari, 1988).

T. : *Ajuga iva* (originale du Maroc) n'est pas toxique, mais semble dotée d'un certain pouvoir sédatif (Bennaghmouh, 2001).

***Lavandula multifida* L. (Kohila, Lavande)**

U.L. : Les sommités fleuries, en décoction, sont employées contre la toux et les désordres gastro-intestinaux.

A.U. : La décoction des sommités fleuries est utilisée dans le traitement des gastralgies, de l'acidité gastrique, des calculs rénaux et des règles douloureuses (El Khomsi, 2003).

***Lavandula angustifolia* Mill. (= *L. officinalis* Chaix, *L. vera* DC.) (Khzama fassiya, Lavande vraie)**

U.L. : Les fleurs sont conseillées, en décoction, contre la toux, l'asthme, les bronchites et les refroidissements.

A.U. : Les sommités fleuries, en infusion, sont utilisées contre la jaunisse, les troubles hépatiques, l'inappétence (Khetouta, 1978).

T. : A forte dose, l'essence de lavande est stupéfiante (Sijelmassi, 1993).

***Lavandula stoechas* L. (Halhal, Lavande stœchade)**

U.L. : Les feuilles et les fleurs sont utilisées, en décoction, contre la grippe, le rhume, la toux, la bronchite, les douleurs d'estomac et comme hypoglycémiant.

A.U. : La décoction des feuilles est employée contre les ulcères stomacaux et le traitement de la blennorrhagie (El Haji, 1995).

***Marrubium vulgare* L. (Merrîwa, Marrube blanc)**

U.L. : En usage externe, la plante hachée est utilisée en cataplasme sur les abcès et les furoncles pour les panser et aider à leur cicatrisation.

A.U. : La plante, en usage interne, a un effet bénéfique en cas de rhume, de grippe, d'irritabilité, d'insomnie et de règles difficiles (Kamal, 1997).

T. : L'huile essentielle du marrube est irritante pour la peau et les muqueuses (Ben Gueddeur, 2002).

***Mentha pulegium* L. (Fliyu, Menthe pouliot)**

U.L. : La plante entière, en inhalation, en infusion ou en décoction dans du lait ou du thé, est conseillée en cas de refroidissements, de rhume, de grippe, de bronchite, de toux et de douleurs abdominales.

A.U. : Les feuilles fraîches sont appliquées en cataplasme pour arrêter la sécrétion lactée (Sijelmassi, 1993).

T. : A forte dose, l'huile essentielle est abortive (Hmamouchi, 1999).

***Mentha suaveolens* L. (Marseta, Menthe à feuilles rondes)**

U.L. : La décoction des feuilles est très appréciée dans le traitement des

douleurs gastriques, des diarrhées, des refroidissements et des affections respiratoires. En cataplasme ou en inhalation, les feuilles sont recommandées en cas de fièvre.

A.U. : Les abcès et les furoncles sont traités par les feuilles écrasées, ou bien par la décoction des feuilles. Cette dernière préparation, en bain de bouche, supprimerait les douleurs dentaires (Boukef, 1986).

***Mentha viridis* L. (Na'na', Menthe verte)**

U.L. : La tige feuillée, en infusion dans le thé, est utilisée comme digestif et rafraîchissante. En cataplasme, les feuilles sont employées contre les maux de tête et les brûlures.

A.U. : Les feuilles sont mâchées contre la mauvaise haleine (Benchaâbane & Abbad 1997).

***Origanum compactum* Benth. (Za'tar, Origan à inflorescence compacte)**

U.L. : La tige feuillée, en infusion ou en décoction, est utilisée contre les affections gastro-intestinales, la diarrhée et comme hypoglycémiant. En gargarisme, elle est employée contre les affections de la bouche et, en inhalation, contre la grippe et le rhume.

A.U. : La tige feuillée, en infusion, est utilisée comme antiseptique, anti-inflammatoire, expectorante et stimule la sécrétion de bile (Stary, 1992).

T. : A forte dose, l'origan est toxique et stupéfiant (Bainy, 1993).

***Rosmarinus officinalis* L. (Azir, Romarin)**

U.L. : Les feuilles, en infusion ou en décoction, sont utilisées contre les douleurs d'estomac, les refroidissements, les bronchites, les règles douloureuses et comme hypoglycémiant. En usage externe, les feuilles fraîches et les compresses de la décoction concentrée sont appliquées comme vulnéraire et résolutif des contusions, des plaies et des abcès

A.U. : Le romarin est cholagogue, cholérétique, antispasmodique, diurétique, cicatrisant et antiseptique (Bruneton, 1993).

T. : l'huile essentielle est neurotoxique vu la présence de camphre dans sa composition. L'usage des feuilles en infusion par exemple est déconseillé chez la femme enceinte (risque d'avortement). (Agra, 1996).

***Salvia verbenaca* L. (Khiyata, Saugerveine)**

U.L. : Les feuilles fraîches hachées sont appliquées, en cataplasme, sur les plaies et les abcès vidés pour faciliter leur cicatrisation.

***Satureja calamintha* (L.) Scheele (Manta, Calament)**

U.L. : La tige feuillée est utilisée en infusion dans du thé contre la fièvre, la grippe, les douleurs gastriques et comme rafraîchissant.

A.U. : Le calament a des qualités toniques, stimulantes, expectorantes, stomachiques et antispasmodiques (Sijelmassi, 1993).

T. : L'huile essentielle est dermo-caustique (Hmamouchi, 1999).

LILIACEAE

Asparagus officinalis L. (Sekkûm, Asperge)

U.L. : Les jeunes pousses, en décoction, sont prescrites contre les rhumatismes et la bronchite. En gargarisme, contre les maux dentaires.

A.U. : L'asperge est stomachique, apéritive, sédative du cœur, dépurative et diurétique (Sijelmassi, 1993).

T. : Les baies ne sont pas dénuées de toxicité, en raison de la présence d'un saponoside susceptible de provoquer des troubles gastro-intestinaux de gravité variable (Bellakhdar, 1997).

Asphodelus microcarpus Salzm. et Viv. (Berwag, Asphodèle à petits fruits)

U.L. : Le tubercule est creusé, puis rempli d'huile d'olive qui par la suite est administrée en instillation auriculaire, pour le traitement des affections de l'oreille.

La poudre ou la décoction du tubercule, est utilisée, en cataplasme, dans les soins des abcès.

A.U. : Les bulbes pelés sont utilisés en usage externe contre les hémorroïdes et les mycoses (Benchaâbane & Abbad, 1997).

LINACEAE

Linum usitatissimum L. (Zerî'at l-kettân, Lin)

U.L. : Les graines en poudre, mélangées au miel, sont employées contre la toux, l'asthme, les inflammations des voies urinaires et comme apéritif.

A.U. : L'infusion des graines constitue un bon remède contre la constipation (Sijelmassi, 1993).

T. : Un abus de l'huile peut être à l'origine d'intenses diarrhées (Hmamouchi, 1999).

LYTHRACEAE

Lawsonia inermis L. (Henna, Henné)

U.L. : Les feuilles sont utilisées en décoction contre les douleurs gastriques. Macérées puis réduites en pâte, elles sont employées en application locale pour le traitement des cheveux et l'embellissement des mains et des pieds. Par ailleurs, l'application locale du henné est couramment employée sur les eczémas, les furoncles, les abcès, les gerçures et les contusions.

A.U. : Les feuilles sont utilisées en infusion contre les diarrhées et la lithiase rénale (Bellakhdar, 1997).

MALVACEAE

Malva sylvestris L. (Khobbeyza, Grande mauve)

U.L. : Les feuilles en décoction, sont employées contre la bronchite et les affections gastro-intestinales. En application locale, le décocté est utilisé, contre les douleurs dorsales.

A.U. : Les feuilles et les fleurs, en infusion, sont utilisées contre la constipation chronique, la toux et les bronchites aiguës (Sijelmassi, 1993).

MORACEAE

***Ficus carica* L. (Kerma, Figuier)**

U.L. : Les feuilles, en inhalation, sont utilisées contre la fièvre. Le latex des feuilles est appliqué sur les verrues pour les faire disparaître. Les figes séchées sont considérées comme énergétiques.

A.U. : La décoction des feuilles est un excellent émollient (Lanzara, 1980).

MYRTACEAE

***Myrtus communis* L. (Rayhan, Myrte)**

U.L. : Les feuilles, en décoction, sont indiquées, contre les maux d'estomac et comme purgatif. En inhalation, elles sont employées contre la fièvre. Le décocté de la plante, mélangé au henné est très utilisé pour noircir et assouplir les cheveux.

A.U. : L'infusion des feuilles est employée contre les affections respiratoires, les maladies cardiaques et hépatiques (Kamal, 1997).

T. : Le myrte est peu toxique, mais son essence peut provoquer la céphalée et l'abattement (Charnot, 1945).

OLEACEAE

***Phillyrea angustifolia* L. et *Phillyrea latifolia* L. (Úd lehmer, Phyllaire)**

U.L. : L'écorce, en décoction, est utilisée contre les douleurs intestinales.

A.U. : L'écorce, en décoction, est employée dans le traitement des fièvres (Bellakhdar, 1997).

PALMAE

***Chamaerops humilis* L. (Dûm, Palmier nain)**

U.L. : Les racines, en décoction, sont utilisées comme antidiabétique et comme remède des atteintes gastriques et intestinales. En poudre, associées au henné, contre la chute des cheveux.

A.U. : Le fruit très astringent, est mangé contre la diarrhée et les gingivites (Bellakhdar, 1997).

***Phoenix dactylifera* L. (Nkhel, Palmier dattier)**

U.L. : Le fruit est réputé comme aphrodisiaque et anti-diarrhéique. Les noyaux calcinés, pilés et tamisés, sont utilisés pour les soins des yeux.

A.U. : Les dattes possèdent une valeur nutritive incontestable. Elles sont fortifiantes, antianémiques, émollientes et laxatives (Mouhib & El Omari, 1988)

POACEAE (GRAMINEAE)

***Agropyrum repens* (L.) Pal. Beauv. (Njem, Chiendent)**

U.L. : Le rhizome est utilisé en décoction contre les calculs rénaux.

A.U. : Le chiendent possède des vertus diurétiques, rafraîchissantes, sudorifiques, émollientes et dépuratives (Khetouta, 1978).

***Cynodon dactylon* (L.) Pers. (Njem, Chiendent)**

U.L. : Même utilisation qu'*Agropyrum repens*.

A.U. : La décoction de rhizome a un effet bénéfique en cas de blennorragie, et la même préparation,

est utilisée en usage externe pour soigner les rhumatismes (Boukef, 1986).

T. : A forte dose (en tant que fourrage), elle possède une activité cyanogénétique (El Ouafi, 1997).

***Phragmites australis* (Cav.) Steud. (Qseb, Roseau)**

U.L. : Les racines, en décoction, associées au henné, sont utilisées pour faire pousser les cheveux.

RENONCULACEAE

***Delphinium staphysagria* L. (Habbet rās, Dauphinelle staphysaigre)**

U.L. : Les graines, pulvérisées et associées au henné, sont employées, en cataplasme, dans les soins des cheveux.

A.U. : Les feuilles, en décoction, sont recommandées contre la diarrhée et pour inhiber la montée laiteuse chez la femme au moment du sevrage (Mouhib & El Omari 1988).

T. : A forte dose, les graines sont toxiques (Sijelmassi, 1993).

***Nigella sativa* L. (Sanûj, Nigelle)**

U.L. : Les graines, en décoction ou en poudre associées au miel, sont utilisées contre les douleurs gastro-intestinales, le rhume, la grippe, l'asthme, le rhumatisme, les affections pulmonaires et comme antidiabétique.

A.U. : La nigelle est très employée en médecine traditionnelle, en infusion ou en décoction, comme carminative, emménagogue, antispasmodique, cholagogue, galac-

togène, vermifuge et hypotensive (Hmamouchi, 1999).

T. : La nigelle ne peut entraîner des intoxications qu'à très fortes doses. 20 grammes de graines peuvent provoquer des vomissements durant la grossesse et l'avortement (Sijelmassi, 1993).

***Ranunculus bullatus* L. (Wden l' hallûf, Renoncule)**

U.L. : Les racines, en décoction, sont utilisées contre les règles douloureuses, les maux d'estomac et pour activer l'accouchement.

A.U. : Les feuilles sont utilisées en infusion contre les diarrhées et la lithiase rénale (Bellakhdar, 1997).

T. : La plante est irritante pour la peau et les muqueuses. Ingérée, elle peut provoquer des stomatites, des brûlures et des ulcérations (Bellakhdar, 1997).

RHAMNACEAE

***Ziziphus lotus* (L.) Lam. (Sedra, Jujubier)**

U.L. : Les jujubes, associés aux fruits du jonc, au style de maïs, au chiendent et aux fleurs de figuier de barbarie, sont utilisés contre les calculs rénaux. La poudre de feuilles séchées, humectée avec de l'eau, est appliquée en cataplasme contre les furoncles et les abcès.

A.U. : La racine écrasée et exprimée laisse couler un jus qui serait efficace dans les cas de leucomes (Boukef, 1986).

ROSACEAE

***Rosa canina* L. (Ward, Eglantier)**

U.L. : Les boutons floraux séchés et pulvérisés sont utilisés, associés au myrte, au clou de girofle et au henné pour le traitement des cheveux.

A.U. : La décoction des boutons floraux est préconisée en cas de vers intestinaux (Mouhib & El Omari, 1988).

La rose est douée de propriétés astringentes, laxatives, antidiarrhéiques, anti-inflammatoires et stimulantes (Kamal, 1997).

RUBIACEAE

***Rubia tinctoria* L. (Fuwa, Garance des teinturiers)**

U.L. : La racine est également utilisée, en décoction, contre la jaunisse et les maladies hépatiques. Elle est réputée dépurative et augmente le volume du sang.

A.U. : La garance est considérée comme diurétique, apéritive, cholérétique, emménagogue, laxative et tonique (Sijelmassi, 1993).

T. : Non toxique à faible dose (Kahouadji, 1995).

RUTACEAE

***Ruta montana* L. (Fijel, Rue sauvage)**

U.L. : La racine, en décoction, est employée contre les maux d'estomac, les affections de l'appareil respiratoire et les maladies du foie.

A.U. : La plante séchée et pulvérisée est associée au laurier, à l'armoise blanche, à la lavande, au thym et à la menthe pouliot pour faire une décoction contre les coliques (Benchaâbane & Abbad, 1997).

T. : Les feuilles sont irritantes et vésicantes, propriétés dues à l'huile essentielle et en particulier à la méthylnonylcétone qui est un rubéfiant (El Haji, 1995).

SOLANACEAE

***Mandragora autumnalis* Bertol. (Bid al ghul, Mandragore)**

U.L. : Les racines écrasées, sont appliquées en cataplasme contre les abcès, les furoncles et les douleurs rhumatismales.

A.U. : Les racines, séchées et pilées, sont incorporées au pain en cas d'amaigrissement et d'insomnie (Mouhib & El Omari, 1988).

T. : C'est une plante très toxique (Sijelmassi, 1993).

***Solanum linnaeanum* Hepper et Jaeger (= *S. sodomaicum* L., nom. rej.) (Hedja, Morelle de Sodome)**

U.L. La moitié d'un fruit, mouillée avec un peu d'eau, est employée dans le traitement de dermatoses.

A.U. : L'infusion des fruits est utilisée contre la stérilité des femmes (Bellakhdar, 1997).

T. : Toutes les parties de la plante sont toxiques, mais ce sont les fruits qui sont le plus souvent responsables d'intoxication, surtout avant leur complète maturité (Kamal, 1997).

THYMELEACEAE

***Daphne gnidium* L. (Lezzâz, Garrou)**

U.L. : Les feuilles, séchées et pulvérisées, sont associées au henné

dans le traitement des cheveux (croissance, assouplissement et dégraissage).

A.U. : La poudre d'écorce est utilisée dans le traitement de la syphilis, des maladies vénériennes et dermatologiques (El Haji, 1995).

T. : Toutes les parties de la plante sont irritantes mais les fruits sont les plus souvent en cause. 1 à 2 fruits chez l'enfant entraînent une symptomatologie accusée et l'ingestion de 12 fruits est considérée comme une dose pouvant être mortelle chez l'adulte (Jougla, 1977).

***Thymelea lythroides* Barr. et Murb. (Metnan, Passerine)**

U.L. : Les feuilles, en décoction, sont utilisées contre les maux urinaires et les calculs rénaux. Pulvérisées, associées au henné, elles sont employées contre la teigne.

A.U. : Les feuilles, en décoction, sont utilisées comme purgatif et vermifuge (Benchaâbane & Abbad, 1997).

T. : Les intoxications sont nombreuses, surtout chez les femmes qui l'utilisent pour avorter, et chez les enfants que la couleur rouge orangée des baies attire (Charnot, 1945).

VERBENACEAE

***Aloysia citriodora* L. (Lwiza, Verveine odorante)**

U.L. : Les feuilles, en infusion, sont utilisées contre les douleurs abdominales et comme hypotenseur et rafraîchissant.

A.U. : Plante utilisée comme cicatrisant dans les soins des plaies, des brûlures, des ecrouelles, des abcès et des boutons (Bellakhdar, 1997).

***Vitex agnus - castus* L. (Kherwaâ dial maâ, Gattilier)**

U.L. : Les graines en poudre, mélangées au miel, sont utilisées contre les calculs rénaux, les maux urinaires et comme réchauffant dans les refroidissements.

A.U. : La plante est recommandée comme aphrodisiaque, antispasmodique, sédative, vulnérable, soporifique et digestive (Hmamouchi, 1999).

ZINGIBERACEAE

***Alpinia officinarum* Hance (Kholdenjal, Galanga officinal)**

U.L. : Le rhizome, en décoction, est employé contre le rhume, la grippe, le refroidissement, les règles douloureuses et comme réchauffant.

A.U. : La galanga officinal est considérée comme stimulant aromatique, carminatif, digestif, antiémétique, stomachique et antiseptique (Mouhib & El Omari, 1988).

ZYGOPHYLLACEAE

***Peganum harmala* L. (Harmel, Harmel)**

U.L. : La poudre des graines est utilisée par voie orale contre les douleurs intestinales. Cette poudre macérée à chaud dans de l'huile d'olive, en association avec des clous de girofle, est appliquée en cataplasme, pour les soins des cheveux.

A.U. : La décoction des graines dans de l'huile d'olive est utilisée en cas d'hypertension et diverses affections cardiaques (El Ouafi, 1997).

T. : C'est une plante toxique qui provoque des troubles visuels, de

l'incoordination motrice et un profond sommeil. L'harmaline provoque des hallucinations et des convulsions (Hmamouchi, 1999).

V. CONCLUSION

L'étude ethnobotanique réalisée dans la région de Zaër, nous a permis de mettre en évidence l'importante place de la phytothérapie traditionnelle.

Les informations acquises, à partir des fiches questionnaires et les relevés floristiques menés sur le terrain, nous ont aidés à dresser un catalogue de 228 espèces végétales dont les monographies de 78 plantes médicinales sont représentées dans cet article.

Les résultats des enquêtes ethnobotaniques montrent que la plupart des espèces médicinales, de la région étudiée, sont très utilisées dans le traitement de l'appareil digestif, l'appareil respiratoire et l'appareil circulatoire. Ces appareils sont traités surtout par le feuillage qui constitue l'organe végétal le plus utilisé et par la décoction qui représente le mode le plus dominant en phytothérapie traditionnelle.

On note aussi que les taxons les plus utilisées par les usagers de Zaër appartiennent à la famille des *Lamiaceae* et qui sont l'origan (*Origanum compactum* L.), ainsi que la menthe pouliot (*Mentha pulegium* L.). Ces espèces renferment des huiles essentielles utilisées surtout comme carminatives, antiseptiques, stomachiques et béchiques.

Enfin, il ressort de ces recherches ethnobotaniques réalisées dans la région de Zaër que l'utilisation traditionnelle des plantes médicinales persiste encore dans ladite région et ceci malgré la révolution de la technologie médicale. D'autres travaux similaires, dans la même zone d'étude, nous aideront à découvrir d'autres espèces méconnues, à évaluer les risques conséquents à l'emploi de certaines plantes toxiques et à adopter une nouvelle approche de gestion pour la sauvegarde et la préservation des ressources naturelles.

VI. BIBLIOGRAPHIE

- AGRA L.** 1996 - Les plantes médicinales de la région de Boulmane - Thèse de pharmacie, n°12, Rabat, 133 pp.
- BAINY M.** 1993 - Pharmacopée traditionnelle marocaine, traitement des affections de l'appareil digestif - Thèse de pharmacie, n° 20, Rabat, 160 pp.
- BELAICHE P.** 1982 - Guide familial de la médecine par les plantes - 7^{ème} édition, Hachette, Paris, 281 pp.
- BELLAKHDAR J.** 1978 - Médecine traditionnelle et toxicologie ouest-saharienne, contribution à l'étude de la pharmacopée marocaine - Edition technique Nord-africaine, 357 pp.
- BELLAKHDAR J.** 1997 - La pharmacopée marocaine traditionnelle. Médecine arabe ancienne et savoirs populaires - Saint-Etienne, Edit. Ibis Press, 764 pp.
- BENCHAÂBANE A. & ABBAD A.** 1997 - Les plantes médicinales commercialisées à Marrakech - Ed. Info, Marrakech, 74 pp.
- BEN GUEDDEUR I.** 2002 - Etude in vitro de l'activité antimétabolique de certaines plantes médicinales - Thèse de pharmacie, I, Rabat, 117 pp.
- BENNAGHMOUCH L., HAJJAJI N., ZELLOU A., & CHERRAH Y.** 2001 - Etude pharmacologique d'*Ajuga reptans* - Ann. Pharm. Franç, 59(4), p. 284.
- BOUKEF M.K.** 1986 - Médecine traditionnelle et pharmacopée : les plantes dans la médecine traditionnelle tunisienne - A.C.C.T, Tunisie, 350 pp.
- BRUNETON J.** 1993 - Pharmacognosie. Phytochimie. Plantes médicinales - 2^{ème} édition, Lavoisier, Paris, 916 pp.
- CHARNOT A.** 1945 - La toxicologie au Maroc - Mémoire de la société des sciences naturelles au Rabat (Maroc), Edition Siège de l'I. S, Rabat, 717pp.
- CHEVREMENT P., CAILLEUX BAUDIN T., RAZIN P., THIEBLEMONT D., HOEPFFNER C., BENSALAH A. & BENHAOURCH R.** 2001- Carte géologique du Maroc au 1/50. 000, Feuille d'Ezzhiliga - Notes et Mémoires, Ser. Géo., Rabat, pp. 9-40.
- DIDOUCHE O.** 1993 - La phytothérapie dans la province de Khouribga - Thèse de pharmacie, n° 83, Rabat, 158 pp.
- EL FAKIR I.** 1996 - La phytothérapie à la province d'Errachidia : Enquête ethnobotanique et utilisations thérapeutiques - Thèse de pharmacie, n° 23, Rabat, 178 pp.
- EL HAJI M.** 1995 - Contribution à l'étude des plantes toxiques médicinales dans les régions Nord du Maroc (Provinces de Tanger, Tétouan, et Chefchaouan) - Thèse pour l'obtention du Doctorat vétérinaire de I.A.V. Hassan II, Rabat, 275 pp.
- EL KHOMSI Z.** 2003- Valorisation des plantes médicinales et aromatiques de la région de El Heri (Province de Khénifra). Thèse pour l'obtention du Doctorat vétérinaire de I.A.V Hassan II, Rabat, 158 pp.
- EL OUAFI F.** 1997 - Contribution à l'étude des plantes médicinales du

Maroc - Thèse pour l'obtention du Doctorat vétérinaire d'I.A.V Hassan II, Rabat.

EMBERGER L. & MAIRE R. 1941 - Catalogue des plantes du Maroc (Spermatophytes et Ptéridopytes) - Tome 4, supplément aux volumes 1, 2 et 3, Alger, Minerva, et Mém. H. S. Soc. Nat. Maroc, pp. LIX- LXXV et 915 – 1181.

FENNANE M. & IBN TATTOU M. 1998 – Catalogue des plantes endémiques, rares ou menacées du Maroc, *Boccone*, 8, pp. 1-243 .

FENNANE M., IBN TATTOU M., MATHEZ J., OUYAHYA A. & EL OUALIDI J. 1999 - Flore pratique du Maroc. Trav. Inst. Sci., Série Botanique., 36, Éd. Okad, Rabat, 558 pp.

HMAMMOUCHI M. 1999 - Les plantes médicinales et aromatiques marocaines. Utilisations, biologie, écologie, chimie, pharmacologie, toxicologie - Imprimerie de Fédala, Mohammedia (Maroc), 389 pp.

HSEINI S, KAHOUADJI A., LAHSISSENE H. & TIJANE M. 2007 - Analyses floristique et ethnobotanique des plantes vasculaires médicinales utilisées dans la région de Rabat (Maroc occidental) - *Lazaroa*, 28, pp. 93-100.

JAHANDIEZ E. & MAIRE R. 1931 - Catalogue des plantes du Maroc – Tome premier : Ptéridophytes, Gymnosperme et Monocotylédones - Alger, Minerva, XI, 150 pp.

JAHANDIEZ E. & MAIRE R. 1932 - Catalogue des plantes du Maroc – Tome deuxième : Dicotylédones Archichlamydées - Alger, Minerva, pp. 161- 558.

JAHANDIEZ E. & MAIRE R. 1934 - Catalogue des plantes du Maroc – Dicotylédones Gamopétales et supplément aux volumes I et II - Alger, Minerva, pp. LI – LVIII, 559 – 913.

KAHOUADJI A. 1986 - Recherches floristiques sur le massif montagneux des Beni-Snassene (Maroc oriental), Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier, 235 pp.

KAHOUADJI M.S. 1995 - Contribution a une étude ethnobotanique des plantes médicinales dans le Maroc Oriental - Thèse de 3^{ème} cycle, Université Mohamed 1^{er}, Fac. Sc., Oujda, 207 pp.

KAMAL H. 1997- Les plantes médicinales de la région de Taounate, Etude ethnobotanique et utilisation thérapeutiques - Thèse de pharmacie, 4, Rabat, 184 pp.

KHETOUTA L. 1978 - Comment se soigner par les plantes médicinales – Editeur/copiste, Tanger, 72 pp.

LANZARA P. 1980 - Le guide des plantes médicinales - Ed., Nathan F., S.A., Paris, 255 pp.

MEHDIOUI R. & KAHOUADJI A. 2007 - Etude ethnobotanique auprès de la population riveraine de la forêt d'Amsittène : cas de la Commune d'Imi n'Tlit (Province d'Essaouira) - Bulletin de l'Institut Scientifique, Section Sciences de la Vie, 29, pp. 11-20, Rabat.

MIMOUDI B. 1988 - La médecine par les plantes. Ed. Al Madariss, Casablanca, 176 pp.

MOUHIB M. & EL OMARI Z. 1988 - Nos plantes médicinales, emploi en médecine moderne, en homéopathie, en médecine populaire, Ed. Copiste, Casablanca, 158 pp.

- NABIH M.** 1992 - Secrets et vertus thérapeutiques des plantes médicinales utilisées en médecine traditionnelle à Settat - Thèse de pharmacie, n°50, Rabat, 195 pp.
- PIERRE M. & LIS M.** 1992 - Au bonheur des plantes - Ed. Belford, Paris, 476 pp.
- QUEZEL P. & SANTA A.** 1962 et 1963 - Nouvelles flores de l'Algérie et des régions désertiques méridionales - Tome 1, pp. 1-570, 1962, Tome 2, pp. 571-1170, 1963, C.N.R.S, Paris.
- SAIDI N.** 1999 - Les plantes diurétiques - Thèse de pharmacie, n°71, Rabat, 162 pp.
- SAUVAGE Ch.** 1961- Flore des subétraies marocaines, Catalogue des Cryptogames Vasculaires et des Phanérogames - Trav. Ins. Sc. Chérif. Sér. Bot. 22, Rabat, 462 pp.
- SIJELMASSI A.** 1993 - Les plantes médicinales du Maroc - 3^{ème} édition Fennec, Casablanca, 285 pp.
- SKALLI S., ALAOUI I., PINEAU A., ZAÏD A. & SOULAYMANI R.** 2002 - L'intoxication par le chardon à glu (*Atractylis gummifera* L.) à propos d'un cas clinique, Santé publique, n° : 2395 ; Bul. Soc. Patho. Exot, 95, 4, pp. 284-286.
- STARY F.** 1992 - Plantes médicinales - Adaptation française de Marie-Jo Dubourg, Ed. Gründ, Paris, 224 pp.
- VALNET J.** 1992 - Phytothérapie, traitement des maladies par les plantes - 6^{ème} édition Maloine, Paris, 712 pp.

Annexe 1

Liste des espèces médicinales recensées en thérapie traditionnelle dans la région de Zaër

- | | |
|---|---|
| <i>Acacia raddiana</i> Savi | <i>Amomum granum-paradisi</i> L. |
| <i>Adiantum capillus-veneris</i> L. | <i>Anacyclus pyrethrum</i> L. |
| <i>Agave americana</i> L. | <i>Anagyris foetida</i> L. |
| <i>Agropyrum repens</i> (L.) P. Beauv. | <i>Anethum graveolens</i> L. |
| <i>Aizoon canariensis</i> L. | <i>Apium graveolens</i> L. |
| <i>Ajuga iva</i> (L.) Schreb. | <i>Arachis hypogaea</i> L. |
| <i>Allium cepa</i> L. | <i>Arbutus unedo</i> L. |
| <i>Allium porrum</i> L. | <i>Arenaria rubra</i> L. |
| <i>Allium sativum</i> L. | <i>Argania spinosa</i> (L.) Skeels |
| <i>Aloe socotrina</i> Lam. | <i>Aristolochia longa</i> L. |
| <i>Aloysia citriodora</i> L. | <i>Artemisia absinthium</i> L. |
| <i>Alpinia officinarum</i> Hance | <i>Artemisia herba-alba</i> Asso |
| <i>Ammi majus</i> Lam. | <i>Asparagus officinalis</i> L. |
| <i>Ammi visnaga</i> (L.) Lam. | <i>Asphodelus microcarpus</i> Salzm. & Viv. |
| <i>Ammodaucus leucotrichus</i> Coss. & Dur. | <i>Astragalus</i> sp. |

Astragalus lusitanicus Lam.
Atractylis gummifera L.
Beta vulgaris L.
Brassica napus L.
Brassica oleracea L.
Buxus sempervirens L.
Calendula sp.
Camelia sinensis (L.) Kuntze
Cannabis sativa L.
Capparis spinosa L.
Capsicum anuum L.
Capsicum frutescens L.
Caralluma europaea (Guss.)
N.E. Br.
Carthamus tinctorius L.
Carum carvi L.
Cassia senna L.
Cedrus atlantica (Endl.) Carr.
Ceratonia siliqua L.
Chamaerops humilis L.
Chenopodium ambrosoides L.
Cicer arietinum L.
Cichorium intybus L.
Cinnamomum camphora Nees
Cinnamomum zeylanicum Nees
Cistus albidus L.
Cistus laurifolius L.
Cistus monspeliensis L.
Cistus salviifolius L.
Citrullus colocynthis (L.) Schräd.
Citrus aurantium L.
Citrus limon (L.) Burm.
Citrus medica L.
Citrus sinensis (L.) Osbeck
Coffea arabica L.
Colchicum autumnale L.
Coriandrum sativum L.
Corrigiola telephiifolia Pourr.
Crocus sativus L.
Croton tiglium L.
Cucumis sativus L.
Cucurbita pepo L.
Cuminum cyminum L.
Curcuma longa L.
Cydonia oblonga Mill.
Cynara cardunculus L.
Cynara humilis L.
Cynara scolymus L.
Cynodon dactylon (L.) Pers.
Cyperus articulatus L.
Daphne gnidium L.
Daucus carota L.
Daucus crinitus Desf.
Delphinium staphysagria L.
Dittrichia viscosa (L.) Greuter
Ecballium elaterium (L.) A. Rich
Echinops spinosus L.
Elaeoselinum asclepium (L.)
Bertol.
Elettaria cardamomum
(L.)Maton
Eriobotrya japonica (Thunb.)
Lindl.
Eryngium campestre L.
Eryngium triquetrum Vahl
Erythraea centaurium L.
Eucalyptus globulus Labill.
Eugenia caryophyllata Thunb.
Euphorbia falcata L.
Ferula assa-foetida L.
Ferula communis L.
Ficus carica L.
Foeniculum vulgare Mill.
Fraxinus angustifolia Vahl
Globularia alypum L.
Glycyrrhiza glabra L.
Helianthus annuus L.
Herniaria glabra L.
Hippomarathrum libanotis L.
Hordeum vulgare L.
Iris germanica L.
Juglans regia L.
Juncus acutus L.
Juncus maritimus Lam.
Juniperus oxycedrus L.
Juniperus phoenicea L.
Lactuca sativa L.
Laurus nobilis L.
Lavandula angustifolia Mill.
Lavandula multifida L.
Lavandula stoechas L.
Lawsonia inermis L.

Lens culinaris Med.
Lepidium sativum L.
Linum usitatissimum L.
Lupinus albus L.
Lycopersicum esculentum Mill.
Malus communis Poir.
Malva sylvestris L.
Mandragora autumnalis Bertol.
Marrubium vulgare L.
Matricaria chamomilla L.
Melissa officinalis L.
Mentha piperita L.
Mentha pulegium L.
Mentha suaveolens L.
Mentha viridis L.
Mercurialis annua L.
Musa paradisiaca L.
Myristica fragans Houtt.
Myrtus communis L.
Nasturtium officinale R. Br.
Nerium oleander L.
Nicotiana glauca Graham
Nicotiana tabacum L.
Nigella sativa L.
Ocimum basilicum L.
Olea europaea L. var. *europaea*
Olea europaea var. *sylvestris*
(Mill.) Brot.
Opuntia ficus-indica (L.) Mill.
Origanum compactum Benth.
Origanum majorana L.
Ormenis mixta (L.) Dumort.
Oryza sativa L.
Papaver rhoeas L.
Papaver somniferum L.
Peganum harmala L.
Pennisetum typhoides (Burm.)
Stapf & C. Hubb.
Persea gratissima Gaertn.
Petroselinum sativum Hoffm.
Phaseolus aureus Roxb.
Phillyrea augustifolia L.
Phoenix dactylifera L.
Phragmites australis (Cav.)
Steud.
Pistacia lentiscus L.
Plantago sp.
Polygonum aviculare L.
Populus alba L.
Portulaca oleracea L.
Prunus domestica L.
Prunus dulcis (Mill.) D. A. Webb
var. *amara* (DC.) H. E. Moore
Prunus dulcis (Mill.) D. A. Webb
var. *dulcis*
Prunus persica (L.) Batsch
Ptychotis verticillata Dub.
Punica granatum L.
Quercus ilex L.
Quercus suber L.
Ranunculus muricatus L.
Raphanus sativus L.
Retama monosperma (L.) Boiss.
Rhamnus alaternus L.
Rhaponticum acaule (L.) DC.
Rhus pentaphylla Desf.
Ricinus communis L.
Ridolfia segetum (L.) Moris
Rosa canina L.
Rosmarinus officinalis L.
Rubia tinctoria L.
Rubus ulmifolius Schott.
Rumex acetosa L.
Ruta graveolens L.
Ruta montana L.
Saccharum officinarum L.
Salvia officinalis L.
Salvia verbenaca L.
Satureja calamintha (L.) Scheele
Scolymus hispanicus L.
Sesamum indicum L.
Silence vulgaris (Moench)
Garcke
Smyrniolum olusatrum L.
Tetraclinis articulata (Vahl)
Mast.
Teucrium polium L.
Thapsia garganica L.
Thymelea lythroides Barr. &
Murb.
Thymus broussonetii Boiss.
Trigonella foenum-graecum L.

<i>Triticum aestivum</i> L.	<i>Vitis vinifera</i> L.
<i>Urginea maritima</i> (L.) Baker	<i>Warionia saharae</i> Benth.
<i>Urtica urens</i> L.	<i>Withania frutescens</i> (L.) Pauquy
<i>Valeriana</i> sp.	<i>Zea mays</i> L.
<i>Verbascum sinuatum</i> L.	<i>Zingiber officinale</i> Roscoe
<i>Verbena officinalis</i> L.	<i>Zizyphus lotus</i> (L.) Lam.
<i>Vicia faba</i> L.	<i>Zygophyllum gaetulum</i> Emb. et Maire
<i>Vitex agnus-castus</i> L.	

Annexe 2

Les 20 espèces médicinales les plus utilisées dans la région de Zaër.

Espèces médicinales	Nom français	Nom vernaculaire	Fréquence d'utilisation
<i>Origanum compactum</i> Benth.	Origan	Zaâtar	317
<i>Mentha pulegium</i> L.	Menthe pouliot	Fliyo	231
<i>Eucalyptus</i> sp	Eucalyptus	Kalitus	188
<i>Chenopodium ambrosioides</i> L.	Ansérine	Mkhinza	184
<i>Pistacia lentiscus</i> L.	Lentisque	Drou	141
<i>Trigonella foenum-graecum</i> L.	Fenugrec	Halba	131
<i>Lavandula stoechas</i> L.	Lavande stoechade	Halhal	123
<i>Tetraclinis articulata</i> (Vahl) Mast.	Thuya de Béberie	Ar'âr	122
<i>Marrubium vulgare</i> L.	Marrube blanc	Merriwa	115
<i>Mentha suaveolens</i> Ehrh..	Menthe à feuilles ronde	Marseta	104
<i>Ranunculus bullatus</i> L.	Renoncule	Wden al halluf	102
<i>Lavandula officinalis</i> D C.	Lavande vraie	Khzama	96
<i>Ajuga iva</i> (L.) Schreb.	Ivette	Chendgoura	94
<i>Foeniculum vulgare</i> Mill.	Fenouil commun	Basbasse	92
<i>Quercus suber</i> L.	Chêne liège	Fernane	92
<i>Myrtus communis</i> L.	Myrte	Rayhan	87
<i>Herniaria glabra</i> L.	Herniaire	Herras lahjar	81
<i>Aloysia citriodora</i> (Cav.) Ort.	Verveine odorante	Lwiza	74
<i>Lavandula multifida</i> L.	Lavande à feuilles de fougère	Kohila	68
<i>Nigella sativa</i> L.	Nigelle	Sanuj	67

145. M.-T. KERGER, G. H. PARENT & D. THOEN : Notes chorologiques et écologiques sur la flore vasculaire de la province de Luxembourg (Belgique) et des régions limitrophes, 86 pp., décembre 1994	7,00-
146. C. VANDEN BERGHEM & A. MANGA : L'homme et son environnement végétal au village d'Enampor (Basse Casamance, Sénégal), 26 pp., 3 fig., avril 1995	2,00-
147. J. LAMBINON : La publication de la deuxième édition du volume 1 de «Flora Europaea» : commentaires et corrections concernant la Belgique et les régions voisines, 28 pp., juin 1995	2,00-
148. A. VANDERPOORTEN : Flore et végétation bryophytiques de la Montagne Saint-Pierre à Lanaye (Belgique, province de Liège). L'impact de la gestion écologique sur la bryoflore de ses pelouses crayeuses, 16 pp., 1 fig., septembre 1995	1,25-
149. M. FAIRON-DEMARET : L'invasion des terres émergées par les plantes vasculaires ou les premières étapes de la «terrestrialisation» de la végétation, 19 pp., 10 fig., novembre 1995	1,50-
150. J. ADAMCZYK : Les champignons supérieurs des hêtraies du nord du Plateau de Czeŝochowa (Pologne méridionale), 83 pp., 8 fig., avril 1996	7,50-
151. B. DE FOUCAULT : Quelques aspects formalisés de la phytogéographie. Application à la flore vasculaire de la France continentale et aux syntaxons littoraux atlantiques, 49 pp., mai 1996	4,00-
152. B. MOYERSOEN & V. DEMOULIN : Les Gastéromycètes de Corse : taxonomie, écologie, chorologie, 128 pp., 58 fig., 61 cartes, 80 photos, décembre 1996.....	12,50-
153. J.-P. KLEIN, A. VANDERPOORTEN, J.-M. SANCHEZ-PÉREZ & G. MAIRE : La cartographie des hydrophytes appliquée à l'étude des écosystèmes fluviaux : un outil d'analyse pour la restauration des anciens chenaux rhénans, 33 pp., 15 fig., mars 1997	2,50-
154. C. VANDEN BERGHEM : La végétation des plaines alluviales et des terrasses sablonneuses de la Basse Casamance (Sénégal méridional), 195 pp., 30 fig., septembre 1997	11,25-
155. T. DUTOIT : Cultures anciennes et conservation des plantes ségétales : le cas des coteaux calcaires de Haute-Normandie (France), 44 pp., 4 fig., 15 photos, décembre 1997	4,50-
156. J.-P. KLEIN & A. VANDERPOORTEN : Étude floristique et écologique des prairies alluviales en forêts rhénanes domaniales d'Offendorf et de Daubensand (Bas-Rhin, France). Application à leur gestion conservatoire, 24 pp., 3 fig., mars 1998	2,00-
157. C. VANDEN BERGHEM : La forêt pâturée des environs d'Abéné (Basse Casamance occidentale, Sénégal), 14 pp., 2 fig., novembre 1998	1,25-
158. P. VAN DEN BOOM, E. SÉRUSIAUX, P. DIEDERICH, M. BRAND, A. APTROOT & L. SPIER : A lichenological excursion in May 1977 near Han-sur-Lesse and Saint-Hubert, with notes on rare and critical taxa of the flora of Belgium and Luxembourg, 58 pp., 1 fig., décembre 1998	4,50-
159. A. VANDERPOORTEN : Correlative and experimental investigations on the segregation of aquatic bryophytes as a function of water chemistry in the Walloon hydrographic network, 17 pp., 1 fig., février 1999	1,50-
160. R. SCHUMACKER, Z. SOLDÁN, M. ALEFFI & L. MISERERE (et coll.) : The bryophyte flora of the Gran Paradiso National Park (Aosta Valley and Piedmont, Italy) and its immediate surroundings : a synthesis, 107 pp., 1 fig., avril 1999	8,75-
161. J. WERNER : Première mise à jour critique de la check-list des bryophytes du Grand-Duché de Luxembourg, 25 pp., 2 fig., juillet 1999	2,00-
162. E. SÉRUSIAUX, P. DIEDERICH, A. M. BRAND & P. VAN DEN BOOM : New or interesting lichens and lichenicolous fungi from Belgium and Luxembourg. VIII, 95 pp., 12 fig., décembre 1999.....	8,75-
163. J. SIGNORET & P. DIEDERICH : Intérêt de la biodiversité des champignons lichénisés et lichénicoles pour la gestion conservatoire d'une Réserve Naturelle : la R.N. de Monténach (France, Lorraine), 11 pp., 1 fig., septembre 2000	1,25-
164. T. T. K. TCHAMIÉ : Évolution de la flore et de la végétation des bois sacrés des massifs Kabyè et des régions environnantes (Togo), 36 pp., 9 fig., octobre 2000	4,25-
165. M.-A. SELOSSE : Apport des techniques génétiques et moléculaires à la connaissance des communautés et des populations de champignons ectomycorhiziens, 108 pp., 18 fig., février 2001	10,00-
166. J. DE SLOOVER : Présence en Belgique de <i>Mniaecia nivea</i> et <i>M. jungermanniae</i> (Ascomycota : Leotiales), 13 pp., 5 fig. (dont 2 coul.), avril 2001	1,50-
167. A. SOTIAUX & A. VANDERPOORTEN (coll. O. SOTIAUX) : Atlas bryologique du Brabant wallon (Belgique), 77 pp., 4 fig. + cartes non numér., décembre 2001	8,00-
168. C. VANDEN BERGHEM : Essai d'individualisation de "groupes socio-écologiques" dans la flore commensale des rizières irriguées de la Basse Casamance (Sénégal), 17 pp., 1 fig., février 2002.....	1,75-

[voir la suite de la liste à la quatrième page de la couverture]

169. J. DE SLOOVER : Le genre <i>Ascodesmis</i> (Pezizales) nouveau pour la Belgique, 14 pp., 3 fig., mai 2002	1,50-
170. A. SOTIAUX & R. SCHUMACKER (coll. O. & M. SOTIAUX) : Catalogue des hépatiques d'Andorre, 40 pp., 2 fig., septembre 2002	4,00-
171. B. TOUSSAINT, F. HENDOUX & J. LAMBINON (coll. A. DESSE & A. NOLLET) : Définition et cartographie des territoires phytogéographiques de la région Nord/Pas-de-Calais (France), 39 pp., 17 fig. (dont 1 coul. h.t.), décembre 2002	4,50-
172. D. ERTZ : Les lichens et les champignons lichénicoles des affleurements rocheux calcaires du bassin mosan belge. Étude floristique et importance pour la conservation du patrimoine naturel, 57 pp., 23 fig., juin 2003	8,00-
173. E. SÉRUSIAUX, P. DIEDERICH, D. ERTZ & P. VAN DEN BOOM : New or interesting lichens and lichenicolous fungi from Belgium, Luxembourg and Northern France. IX, 48 pp., 4 fig., août 2003	6,00-
174. D. CHAMPLUVIER & A. FRAITURE (coll. S. ROUXHET) : Contribution à l'étude des prairies semi-naturelles de l'ouest de la Gaume (Lorraine belge) en rapport avec l'écologie du rare et méconnu <i>Ranunculus serpens</i> subsp. <i>polyanthemoides</i> , 14 pp., 1 tabl. h. t., octobre 2003	2,00-
175. A. SOTIAUX & A. VANDERPOORTEN (coll. O. & M. SOTIAUX) : Catalogue, atlas commenté et mesures de conservation des bryophytes du bassin hydrographique de la Semois (Belgique, France), 116 pp., 6 fig. + 519 cartes, août 2004	10,00-
176. D. ERTZ & J.-P. DUVIVIER : Flore et végétation lichéniques de la vallée de l'Eau d'Heure (Belgique), 30 pp., 7 fig., décembre 2004	4,00-
177. J. ADAMCZYK & L. KUCHARSKI : Macrofungi in different habitats of small postglacial ponds margins in the Kujawy Region (Central Poland), 18 pp., 5 fig., mars 2005	2,50-
178. Ph. JAUZEIN & J.-M. TISON : Le complexe d' <i>Allium ampeloprasum</i> L. en France, 28 pp., 40 fig., juin 2005	4,00-
179. J. R. WATTEZ (coll. J. DÉSIRÉ) : Essai de délimitation des territoires phytogéographiques dans le département de la Somme (France), 42 pp., 12 fig. (dont 1 coul. h. t.), octobre 2005	7,00-
180. R. SCHUMACKER & Z. SOLDÁN : Les bryophytes de la vallée d'Aspe (Parc National des Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, France), 16 pp., mars 2006	4,00-
181. J. JACQUEMART & V. DEMOULIN : Inventaire des macroalgues épiphytes des feuilles de <i>Posidonia oceanica</i> (L.) Delile dans la baie de la Revellata (Calvi, Corse), 72 pp., 31 fig., + 1 carte, décembre 2006	5,00-
182. P. LAYS : Rediscovery of a floral jewel in the Philippine Archipelago : <i>Rafflesia schadenbergiana</i> Göppert, 1885 (Rafflesiaceae), 16 pp., 1 fig., 2 photos couleurs, décembre 2006	5,00-
183. A. VANDERWEYEN & A. FRAITURE : Catalogue des Uredinales de Belgique, 1 ^{re} partie, Chaconiaceae, Coleosporiaceae, Cronartiaceae, Melampsoraceae, Phragmidiaceae, Pucciniastreaceae, Raveneliaceae et Uropyxidaceae, 36 pp., novembre 2007	4,00-
184. J. BEAUJEAN : Le «Voyage de Liège» de A. P. De Candolle, 2 juin – 2 octobre 1810, 115 pp., 3 fig., décembre 2008	8,00-
185. A. VANDERWEYEN & A. FRAITURE : Catalogue des Uredinales de Belgique, 2 ^{me} partie, Pucciniaceae (sauf <i>Puccinia</i>), 31 pp., décembre 2008	4,00-
186. H. LAHSISSENE, A. KAHOUADJI, M. TJANE & S. HSEINI : Catalogue des plantes médicinales utilisées dans la région de Zaër (Maroc Occidental), 25 pp., 1 fig., décembre 2009	<u>0,00-</u>